

le Paris du 20^e

HIVER 2019

81

mairie paris

20

ALAIN CHAMFORT

MUSICIEN, CHANTEUR
ET COMPOSITEUR

«Le 20^e est plein
d'audace et
se transforme !»

**LA BIBLIOTHÈQUE ASSIA DJEBAR
A FÊTÉ SES UN AN D'EXISTENCE !**

**ICI, LE SAMEDI,
ON APPREND
À SAUVER DES VIES !**

**TOUCHE FINALE
AU PROJET
PYTHON-DUVERNOIS**

Participez au Grand débat dans le 20^e

Depuis 10 ans... nous avons choisi de nous engager pour vous, au service d'un projet commun.

Depuis 10 ans, vous le savez, de grands chantiers ont été engagés dans le 20^e. Pour l'amélioration et la transformation de notre arrondissement, nous travaillons à lancer une multitude d'actions, dans tous les domaines du réaménagement urbain, de l'offre de logements, de places en crèches, de la culture. Elles sont menées de façon incessante, avec persévérance sinon impatience car on le sait, dans ce domaine les résultats se font toujours trop attendre. Nous nous fixons des objectifs et vérifions s'ils sont tenus. Vous êtes là pour nous le rappeler. Vous êtes là aussi, à nos côtés, pour faire évoluer le 20^e, vous en avez le pouvoir. Vous êtes celles et ceux qui le font bouger, le construisent, qui s'y investissent. Être Maire, élue de proximité, c'est espérer pouvoir donner à lire une autre réalité de l'action politique, celle qui se tisse jour après jour avec vous. Celle qui contribue à rapprocher les citoyens de leurs représentants. C'est l'une des questions qui nous anime en ce moment. Sur les grands enjeux nationaux ou les questions du quotidien que nous voulons essayer de rendre meilleur pour chacune et pour chacun, nous sommes auprès de vous.

***« Vous êtes là, à nos côtés,
pour faire évoluer le 20^e, vous
en avez le pouvoir. »***

FRÉDÉRIQUE CALANDRA
Maire du 20^e arrondissement de Paris



Instantanés

DU 20^e

On partage avec vous nos moments du 20^e



*Fin d'année 2018,
il s'est passé quelque chose aux quatre coins
de l'arrondissement ! Événement sportif,
avec les 6h de la natation, événements festifs
avec la célébration du Noël
de toutes les couleurs et l'illumination
de la Mairie du 20^e, événements solidaires
avec les rencontres du mois de l'ESS
et la désormais fameuse braderie solidaire.
Que l'année 2019 soit à nouveau remplie
d'événements de tous ordres
pour le bonheur de chacun !*



Directrice de la publication :

Frédérique Calandra

Crédits photos : Janos Kaldi/

Mairie du 20^e, Éric Facon

pour la Une, Joséphine Bueder/

Ville de Paris

Conception-maquette

rédaction : Opérationnelle/

Brigitte Jaron, Christophe Dutheil,

Janos Kaldi

Diffusion : Proximes Communication

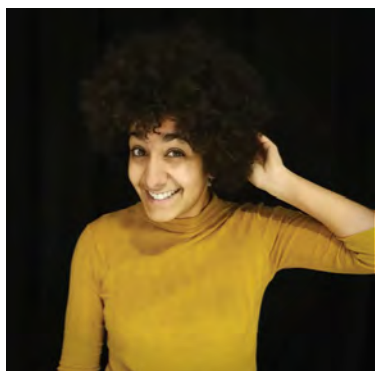
Impression : U.E

Régie publicitaire : Groupe S.C.P.

Services Conseil et Publicité :

113 rue Victor Hugo - Levallois Perret

tél. : 01 46 39 46 39



1. Tahnee, L'autre
Humoriste
[@tahneelautre](#)



2. Benjamin Axus
Judoka
[@benjaminaxus](#)



3. Lou Tissiez
Photographe
[@lou_tissiez](#)



4. Cloé Bourguignon
Illustratrice
[@cloe.brjn](#)

mairie **20**
paris
www.mairie20.paris.fr

**5. La Mairie du 20^e a lancé
son compte Instagram!**
[@mairiedu20e](#)



6. Gaëlle Labarthe
Artiste
[@gaellelab](#)



7. Audrey Jésus
Humoriste
[@audreyjesus](#)



8. Ludovic Monchal
Photographe
[@saperjolie](#)




9. Fred Le Chevalier
Dessinateur
[@fredlechevalier](#)

Suivez les flèches... et les rues du 20^e

par Gérard Sportiche



		Se montrer (s'→)		Un peu d'espoir		Rue depuis 1893 (de l'→)	
		Le 20 ^e s'y trouve				Utilisé par le narrateur	
		Fermée					
Jouste la rue de la Duée		A l'entrée de l'impasse des Crins		Football à Toulouse		Forme d'avoire	
						Fin du jour	
						Point dans l'eau	
Tièment leur place (des →)		Rue longue de 603 mètres					
				Pièce du trousseau			Fera dans la décoration
C'était le paradis							
Figure marine				Evolue dans l'espace			
						Article Os sur ordinateur	
Métal abrégé							
Roue à gorges							
						Réfléchi à la 1 ^{re} personne	
Autre métal				Rue (d'→) et station de métro		Elément	
Ex rue des Orteaux						Devant une année	
						Pour langue (s) de vipère (s)	Rue proche de la Nation
Dépôt marin		Glissant à même la rue					
						Au bout de la rue des Gâtines	
Qui n'ont plus de voix		Savourée farcie					

LA RUE AUX ENFANTS!

La placette Mouraud, dans le quartier Saint-Blaise, et l'allée du Père Julien-Dhuit, à Belleville, sont devenues en novembre 2018 les deux premières rues aux enfants du 20^e.

Des aménagements ont pour cela été effectués : ils incluent la pose de barrières mobiles, permettant de limiter ponctuellement la circulation, et de nouvelles peintures au sol, choisies en concertation avec les habitants. Des poissons, des tortues et des aigles égalaient le bitume de la rue Mouraud. Et des oiseaux en vol, des papillons, des

plumes et des étoiles décorent efficacement celui de l'allée du Père Julien-Dhuit. Les premiers enfants à avoir foulé ces aires de jeu et de détente improvisées, encadrés par des associations du quartier, ne s'y sont d'ailleurs pas trompés : ils sont nombreux à en avoir profité et à s'être armés de craies colorées pour dessiner des marelles !

Exposition satellites

La première édition de la Biennale de l'Image Tangible s'est déroulée dans le 20^e, du 1^{er} novembre au 22 décembre 2018. Une vingtaine d'événements ont eu lieu dans de nombreuses galeries du 20^e, comme par exemple la galerie AAB, Confort Mental, la galerie Menil 8, Julio – Artist Run Space, Plateforme, Floréal Belleville ou encore la galerie Maëlle. Ainsi qu'à la Villa Belleville, au Smartfood, à la médiathèque Marguerite Duras, à la librairie Le Monte en l'air, etc.



En présence de nombreuses personnalités et d'élus de tout Paris, Anne Hidalgo a inauguré, le 11 novembre 2018, le monument en hommage aux 94 415 Poilus parisiens morts au combat pendant la Première Guerre mondiale.



Mémoire Un monument aux morts de la Grande Guerre

Contrairement à la plupart des villes de France, Paris ne disposait pas d'un grand monument rendant hommage à tous les Parisiens qui ont perdu la vie pendant la Première Guerre mondiale. Cette injustice est réparée. À l'occasion du centenaire de l'armistice de 1918, Anne Hidalgo, en présence de Catherine Vieu-Charier, adjointe à la Maire de Paris, Frédérique Calandra, Maire du 20^e, de nombreux élus du 20^e et de tout Paris, a, en effet, inauguré, le 11 novembre 2018, un grand monument aux morts, égrenant les patronymes des 94 415 Poilus parisiens morts au combat. Leurs noms ont été identifiés par l'historien Jean-Louis Robert, professeur

d'histoire à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, et ses étudiants. Ils sont affichés par ordre alphabétique et année de décès sur une élégante stèle horizontale en acier bleu, d'une hauteur de 1,3 mètre. Le monument, conçu par un architecte de l'Atelier Philéas, est apposé sur le mur extérieur du cimetière du Père Lachaise sur une distance de 280 mètres, le long du boulevard de Ménilmontant dans le 20^e. D'un point de vue symbolique, il fait ainsi un trait d'union mémoriel entre le mur des morts (le Père Lachaise) et celui des vivants (le boulevard de Ménilmontant). La stèle, visible de tous, a vocation à devenir un lieu de mémoire partagé par toutes les Parisiennes et tous les Parisiens.

« Paris aborde la mémoire de la Première Guerre mondiale comme une porte ouverte à la réflexion sur notre société et notre avenir. »

ANNE HIDALGO,
Maire de Paris





Alimentation Le 20^e, nouveau centre d'expérimentation culinaire!

La plateforme d'innovation de Paris&Co dédiée à l'alimentaire a inauguré son nouveau lieu d'expérimentation culinaire, le Smart Food Lab du Smart Food Paris, avec le chef Thierry Marx et Frédérique Calandra, Maire du 20^e. Pour l'occasion, Thierry Marx a pris les commandes du Smart Food Lab. Le chef étoilé a concocté des préparations mettant à l'honneur les produits des startups incubées. À travers trois univers, la foodtech, l'agriculture

urbaine et l'innovation produits, les invités ont pu découvrir les entrepreneurs de la troisième promotion de Smart Food Paris. Jean-Louis Missika et Antoinette Guhl, adjoints sà la Maire de Paris et Philippe Grangeon, président de Paris&Co, étaient au premier rang de ce « show culinaire » ! Pour agrémenter la journée, le buffet a été préparé et servi par les stagiaires de Cuisine Mode d'Emploi (s), l'école de cuisine de Thierry Marx implantée... dans le 20^e !



Les seniors du 20^e à l'honneur

À l'occasion des fêtes de fin d'année, et jusqu'au 15 janvier, les seniors ont été à l'honneur. En salle des fêtes de la Mairie du 20^e, il y a eu la distribution des boîtes de chocolats, avec toujours autant de succès, une exposition-vente des clubs seniors, un gala en salle Olympie de Gougues, des repas de fête dans les restaurants Emeraude du Centre d'action sociale de la Ville de Paris (CASVP). Le 15 janvier 2019, un déjeuner à la tour Eiffel a été organisé par le CASVP, en présence d'Anne Hidalgo et de Frédérique Calandra. Avec, en prime, la visite des 1^{er} et 2^e étages du lieu magique.

Grand froid : Paris renforce son action pour les sans-abri

Face à la baisse des températures, le plan grand froid a été déclenché qui se traduit notamment par l'ouverture de 220 places supplémentaires d'hébergement d'urgence pour les personnes sans-abri. Cette mobilisation vient compléter les 2 500 places d'hébergement d'urgence ouvertes à Paris depuis le début de l'hiver et les 20 000 places ouvertes à l'année – dont la nouvelle halte de l'Hôtel de Ville dédiée aux femmes sans-abri. Paris compte ainsi à elle seule un tiers des places d'hébergement de toute l'Île-de-France.

L'appli mobile Dans ma rue à votre service

N'attendez plus et utilisez l'application mobile gratuite DansMaRue depuis votre smartphone Android ou IOS pour transmettre directement les anomalies sur l'espace public que vous constatez dans votre quartier ou dans les parcs de votre arrondissement.

Bénéficier du RSA

Le revenu de solidarité active (RSA) a pour objet d'assurer à ses bénéficiaires des moyens convenables d'existence, de lutter contre la pauvreté et de favoriser l'insertion sociale et professionnelle (article L.262-1 du code de l'action sociale et des familles). Pour savoir si vous pouvez en bénéficier, rendez vous sur le site de la Ville de Paris : www.paris.fr/rsa



Amaia Fernandez

Elle est « concierge de quartier » de Lulu dans ma rue. Son kiosque est installé sur le parvis de la mairie, place Gambetta. « Nous avons eu, depuis un an, à Lulu-Gambetta, près de 2 000 demandes de services, émanant pour la plupart de clients habitués. C'est énorme, même au niveau parisien. Ce qui m'autorise à dire que le 20^e est un arrondissement social et solidaire. »

LULU DANS MA RUE

6, place Gambetta

Tél. : 01.73.74.89.52 (standard)

Site : www.luludansmarue.org



Yohan Suquet

Yohan Suquet est agent à la Direction de la propreté et de l'eau de la Ville de Paris, au sein de l'équipe Urgence Propreté du 20^e : c'est ici que la Ville a déployé en premier ce nouveau dispositif propreté, depuis juin 2018. « C'est une unité de service vraiment utile, les habitants apprécient beaucoup notre réactivité. »

DPE

Tél. : 01.40.33.83.33 (standard)

Site : dpe-com-3975@paris.fr

Appli mobile Dans ma rue



Sophie Castex

Agent à la Direction de la propreté et de l'eau de la Ville de Paris, Sophie travaille à l'atelier de la Porte de Bagnole dans le 20^e.

« Les Parisiens doivent avoir conscience que les agents de Propreté travaillent pour que l'environnement urbain soit propre et sain. Eux aussi doivent avec leurs moyens et leurs comportements, garder les trottoirs propres ! »

Marie Artzimovitch

Marie Artzimovitch est coordinatrice au Point d'accès au droit (PAD) du 20^e, structure juridique de la Ville de Paris, d'accueil, d'orientation, d'information, de conseil, etc. entièrement gratuite. Elle gère le PAD du 20^e avec une équipe de 2 agents d'accueil dont 1 référent violence conjugale, et 15 autres intervenants par semaine (juristes, avocats au Barreau de Paris, conciliateurs de justice, un représentant du Médiateur de la Ville de Paris, des délégués du Défenseur des Droits, etc).

« Nous avons plus de 18 000 personnes par an qui viennent se renseigner sur leurs droits, dont 70 % sont des habitants du 20^e. Le PAD du 20^e est le seul qui accueille des personnes ayant subi des violences conjugales (physiques, psychiques, morales, sexuelles, etc.) avec, en moyenne, 3 victimes par jour. Nous sommes une structure de proximité qui lutte contre l'exclusion en passant par un meilleur accès au droit de chacune et de chacun. »

CONTACT POINT D'ACCÈS AU DROIT

18, rue Ramus

Tél. : 01.53.27.37.40

E-mail : contact.pad20@wanadoo.fr



Isabelle Mimoune

Isabelle Mimoune est la gérante de la librairie Avron, librairie de quartier depuis avril 2018. *« Le quartier autour de la rue d'Avron s'est beaucoup amélioré ces dernières années. C'est une rue commerçante dans un quartier cosmopolite, dans lequel règne une bonne entente entre les habitants. »*

LIBRAIRIE AVRON

52, rue d'Avron

Tél. : 01.43.71.96.57 – E-mail : presse5@wanadoo.fr



Christiane Delpech

Elle est cheffe et gérante de Given Cantine, un restaurant bio-végan-végétarien, ouvert en 2017, au 89 rue de Bagnole. En 2009, elle s'inscrit à l'École française de gastronomie Ferrandi. Sa rencontre avec deux grands chefs, Jacques Hébert et Alain Passard, sera décisive pour la suite de sa carrière. Elle s'installe dans le 20^e, et ouvre le Given Cantine. *« Je n'avais encore jamais rencontré un accueil aussi chaleureux de la part des habitants d'un quartier de Paris, qu'ici dans le 20^e ! »*

GIVEN CANTINE

89, rue de Bagnole

Tél. : 01.45.66.56.44

E-mail : given.cantine@gmail.com

« La Mairie du 20^e a tout de suite aimé mon projet et m'a soutenue pour faire partie de cette aventure. De mars à novembre la porte de notre « champ de fleurs » est ouverte tous les samedis après-midi pour les particuliers et des fleuristes dont la livraison est faite à vélo ! »

Masami Lavault

Masami Lavault est horticultrice et fondatrice de l'association Plein Air. Elle est la première à cultiver des fleurs coupées dans Paris. Après avoir travaillé dans des fermes biodynamiques à travers le monde, son projet est de créer une ferme horticole bio. Dans le cadre du programme « Parisculteurs » lancé par la Ville de Paris, elle concourt avec 2 autres associations : « Pépins Productions » (pépinière de quartier) et « Interface Formation » (insertion par les chantiers d'espaces verts) pour l'un des 33 sites proposés. C'est ainsi que le projet « Flore urbaine », réunissant ces trois associations, se voit confier le site du Réservoir de Belleville, un terrain en friche de 1200 m², derrière le cimetière de Belleville, rue du Télégraphe.

ASSOCIATION PLEIN AIR

E-mail : contact@pleinair.paris

Site : www.pleinair.paris

Instagram : @pleinairparis



Ce pourrait être la pochette d'un vinyle!
Alain Chamfort dans toute son élégance.

Alain Chamfort

MUSICIEN, CHANTEUR
ET COMPOSITEUR

UN HOMME QUI LAISSE DES TRACES

Dans la rue les gens l'accostent, surpris de croiser Alain Chamfort. Il sourit avec une infinie douceur et continue son chemin avec l'élégance qui le caractérise.





« *J'aime le 20^e. Il est plein d'audace et se transforme !* »

MES BONNS PLANS

20^e

1

Je vais chez Jamel, au pressing de Ménilmontant, 133, rue de Ménilmontant.

2

C'est chez Martine que je vais acheter les journaux et papoter aussi. Maison de la presse, 122, rue de Ménilmontant.

3

J'aime aller chercher le pain à la boulangerie Liberté, toujours rue de Ménilmontant, au n°150. Un bel endroit.

« [...] Exister comme on a pu, sans le moindre tohu bohu, sans vagues ni coup de klaxon [...] »¹. Depuis près de 50 ans, Alain Chamfort existe bel et bien et enchante son monde de son groove et de sa voix de velours. Sa vie est parcourue de sillons comme sur la surface d'un vinyle. Une vie qui, selon l'artiste, ne doit rien au talent mais « [...] c'est juste le hasard. Pas les liens du sang non rien que le hasard. C'est pas l'expérience même si on aime le croire [...] » « J'ai eu la chance de croiser des gens, des grands qui m'ont beaucoup appris. Je pense à Serge Gainsbourg, par exemple. D'avoir des opportunités, d'être là quand les gens ont eu envie que je sois là », explique l'artiste. Le seul hasard donc ? Pas tout à fait ce que pensent ses fans, qui lui trouvent un talent fou, ni ce qui pourrait expliquer sa carrière sans cesse renouvelée. Une carrière entière fondée sur une idée fixe : garder une vraie indépendance artistique. Pour lui, pas besoin de rentrer dans l'ordre pour rester dans l'histoire. « J'ai toujours considéré que la seule manière de résister était de tenir compte de ce que je deviens, de mes goûts, de mon envie et besoin de créer. Avec une conception artisanale des choses », insiste-t-il. Et ça marche car, contrairement à d'autres qui disparaissent aussi vite qu'ils ont surgi, il ne semble pas avoir de peine à trouver de nouvelles sources d'inspiration, un nouveau souffle. C'est même tout le contraire. Son dernier album, *Le désordre des choses*, en est en tout point une belle preuve. Il est d'ailleurs nominé aux Victoires de la musique 2019 dans la série Meilleur album de chansons ! Alain Chamfort en a composé toutes les mélodies tandis que Pierre-Dominique Burgaud a travaillé sur les textes. Une collaboration sans faille qui en avait déjà ravi plus d'un avec le splendide album *Une vie Saint-Laurent*.

« Nous avons travaillé sur des thèmes comme l'âge et le temps qui passe. La chanson *Les Microsillons* en est un magnifique exemple. Il m'a fait dire des mots inscrits dans ma chair, pour une fois sans distance », poursuit l'artiste. Un véritable havre de douceur et de questionnement dans un monde qui en manque cruellement.

UN ARRONDISSEMENT PLEIN D'AUDACE

Aujourd'hui, l'artiste se sent « dans une position qui me ressemble. Je suis bien à ma place, en phase, dans mon espace de création ». Cet espace est dans le 20^e. Il s'y est installé en 1997, dans le quartier de Charonne, pendant deux ans, pour investir ensuite celui de la Réunion et finir à Ménilmontant. Heureux de vivre dans un arrondissement « plein d'audace et qui se transforme ! » Il profite d'ailleurs de tout ce qu'il offre. « J'aime aller au Super café, c'est un endroit vraiment agréable. » Il y découvre sans cesse de nouvelles choses, gourmandes, comme la boulangerie Liberté et le pain de Benoit Castel, rue de Ménilmontant, va parfois déjeuner au restaurant Les Chaises, rue de la Chine « dans une ambiance jeune et vraiment sympa ». Il échange souvent avec Jamel, le patron de son pressing, rue de Ménilmontant, avec Martine, patronne de la maison de la presse sur le trottoir d'en face ou encore son garagiste, rue de la Chine. Un petit monde très vivant qui ne l'empêche nullement de travailler. Et plutôt deux fois qu'une. L'artiste enquille les concerts et les tournées, Metz, Lille, Namur en Belgique. Au mois de mars, il investira La Cigale, il sera aussi à Nantes, et poursuivra sur les festivals d'été. Il travaille par ailleurs sur son projet avec l'orchestre philharmonique de Paris prévu en 2020. Mais avant, il nous réserve quelques surprises avec de nouvelles chansons. Et de nouvelles émotions ?
Notes : ¹et² (Titre du disque *Le Désordre des choses*).

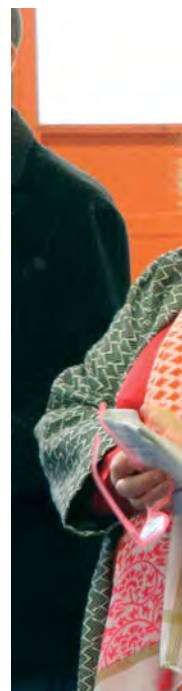


*Entretien
avec Frédérique Calandra,
Maire du 20^e*

**« NOUS AVONS LÀ
UNE OCCASION
HISTORIQUE
D'AVOIR UN ÉCHANGE
PROFOND ET
HONNÊTE AVEC TOUS
NOS CONCITOYENS. »**

Le grand débat national voulu par le Président de la République pour sortir de la crise des gilets jaunes a démarré et durera jusqu'au 15 mars. Anne Hidalgo a lancé la consultation auprès des Parisiens : la conférence de consensus. En tant que Maire d'arrondissement, que pensez-vous de cet appel à la mobilisation des Parisiens ?

Il est important de participer à ce grand débat national. Il y a une crise de confiance envers les élus et des questions fondamentales sont posées. Ces interrogations ne datent pas d'hier, mais avec les gilets jaunes nous en sommes à l'expression la plus concentrée. Nous avons là une occasion historique d'avoir un échange profond et honnête avec tous nos concitoyens. Ne passons pas à côté. Toutes les institutions publiques doivent concourir à restaurer la confiance et ça veut dire, en premier lieu, répondre à ces inter-



rogations. Dans le 20^e, nous sommes un arrondissement pionnier en matière de démocratie participative. Ce grand débat s'inscrit donc dans cette tradition de concertation visant à faire pleinement participer les habitants à la vie de leur arrondissement et, au-delà, aux problématiques nationales, en les invitant à s'exprimer, à être force de propositions.

Comment comptez-vous vous y prendre concrètement dans le 20^e ?

Je m'inscris bien sûr dans l'organisation du débat parisien tel qu'il est conçu par la Maire de Paris avec la conférence de consensus, du 15 janvier au 31 mars, et qui s'appuiera sur les quatre thèmes définis au plan national, en mettant l'accent sur les priorités exprimées par les Parisiennes et les Parisiens, comme le pouvoir d'achat, la transition écologique, la solidarité ou la démocratie. La conférence de consensus est ouverte à tous, aux instances de participation citoyenne, aux associations, aux syndicats, aux entreprises et aux citoyens. Afin que chacun puisse faire part de ses propositions ou apporter une contribution au débat national, des cahiers de doléances sont installés à l'accueil de la mairie. Nous avons également ouvert une page dédiée sur la plateforme Le 20^e citoyen (www.20citoyen.fr), que nous avons lancée il y a quelques mois, à disposition des habitants. Cha-

acun peut s'y connecter pour remplir le questionnaire. Par ailleurs, nous représentons un arrondissement de quelque 200 000 habitants. Des volontaires du débat vont donc organiser des réunions et des rencontres de manière déconcentrée, dans leur quartier, dans leur immeuble, dans leur association, etc. En tant que Maire du 20^e, mon rôle est d'impulser une dynamique, de reconnecter les gens qui ont l'impression d'être éloignés de toutes décisions. **La Mairie du 20^e organisera donc un débat qui aura lieu le samedi 16 février, à 9h au gymnase de la Bidassoa.**

Pouvoir d'achat, pollution, transport et logement sont des thèmes affichés comme des priorités par la Maire de Paris, comment se traduisent-elles dans le 20^e ?

Depuis les années 1980, le coût du logement est tel que le reste à vivre est insuffisant. La problématique du transport devient cruciale car, pour se loger, les gens s'éloignent des centres d'agglomération et des lieux de concentration d'emplois. S'ajoute donc au coût du logement celui du transport. On leur demande de participer à l'effort pour la transition écologique en les mettant ainsi dans des équations impossibles. Afin de maintenir les classes moyennes et les familles dans notre arrondissement, nous poursuivons le développement de l'offre de logements, sociaux et privés, qui répondent au Plan climat de la Ville de Paris. Il nous faut également renforcer notre effort en matière de places en crèches, d'équipements à budget maîtrisé, et de livraisons d'espaces verts afin de ne pas avoir à prendre sa voiture pour sortir de Paris.

En conclusion, qu'attendez-vous de cette conférence du consensus pour votre arrondissement ?

J'espère déjà une large participation de nos concitoyens. J'espère aussi des traductions concrètes dans la vie quotidienne des habitants du 20^e et des Parisiens en général, grâce aux idées et aux propositions qui ne manqueront pas de s'exprimer. Si la démocratie participative, c'est inciter les gens à donner leur avis, les écouter, c'est aussi et surtout les encourager à participer à un projet collectif.

Participez sur : www.20citoyen.fr (onglet Grand débat national)





La Maire du 20^e vous invite à participer à un débat, dans le cadre de la Conférence de consensus parisienne, le 16 février, à 9h au gymnase de la Bidassoa - 25 rue de la Bidassoa



www.20citoyen.fr

ET AUSSI...

- Un cahier de contributions et de propositions est à votre disposition à l'accueil de la mairie du 20^e
- La plateforme citoyenne du 20^e : www.20citoyen.fr (onglet **Grand débat national**)
- La plateforme parisienne : www.idee.paris.fr
- La plateforme nationale : www.granddebat.fr
- Un **bus itinérant** pour enregistrer les contributions des Parisiennes et Parisiens
- Des **conférences thématiques** parisiennes en présence d'experts
- Etc...

GRAND DÉBAT NATIONAL

CONTRIBUTIONS ET PROPOSITIONS

dans le cadre du Grand débat national organisé autour de la transition écologique et le pouvoir d'achat, la démocratie et la citoyenneté, la fiscalité et les dépenses publiques, l'organisation de l'État et des services publics.

- 1 -

Quels sont les problèmes, les dysfonctionnements, les injustices dont vous souhaitez faire part? (par ordre de priorité)

1/

.....
.....
.....
.....
.....
.....

2/

.....
.....
.....
.....
.....
.....

3/

.....
.....
.....
.....
.....
.....

- 2 -

Quelles sont les solutions que vous proposez ou les idées que vous souhaitez voir approfondies? (par ordre de priorité)

1/

.....
.....
.....
.....
.....
.....

2/

.....
.....
.....
.....
.....
.....

3/

.....
.....
.....
.....
.....
.....

- 3 -

Souhaitez-vous ajouter quelque chose?

.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Pour aider à l'analyse des doléances et propositions, j'indique mon code postal :

Je dépose ou j'envoie mes propositions à la Mairie du 20^e - 6 place Gambetta - 75020 Paris ou bien en ligne sur : www.20citoyen.fr (onglet Grand débat national)

Je souhaite être informé(e) sur cette démarche et ses suites et je laisse mes coordonnées mail à la Mairie du 20^e à cette fin :

C'EST FAIT!



Les nouvelles consignes de tri, entrées en vigueur le 1^{er} janvier, facilitent la collecte et le recyclage de tous les types d'emballages.

LE TRI SÉLECTIF PASSE à la vitesse supérieure

Bac jaune, blanc ou vert ? Pour de nombreux Parisiens, le choix de la poubelle idoine était jusqu'ici tantôt un casse-tête avec migraine assurée – que faire de ce pot de yaourt ou de cette barquette en plastique, qui n'ont pas leur place dans le bac jaune ? Bonne nouvelle ! Les consignes de tri viennent d'être simplifiées.

À compter du 1^{er} janvier 2019, les bacs jaunes ne sont plus exclusivement réservés à la collecte des emballages en métal, en carton ou en papier et des bouteilles et flacons en plastique. Il est désormais possible d'y

jeter aussi tous les autres contenants, tels les sacs plastifiés, les boîtes de conserve et les canettes... La seule contrainte consiste à ne pas « enfermer » les matières dans un récipient, de sorte à ce qu'elles puissent être automatiquement triées sur les lignes de tri du Sycotm. Pour la Ville de Paris, engagée dans une stratégie « zéro déchets », la simplification des consignes de tri vise à réduire la quantité de déchets incinérés et à accroître par là même le pourcentage de matières (plastiques, organiques...) valorisées.

Une question à votre élu de la Mairie



Mohamad Gassama, adjoint à la Maire du 20^e, chargé de la Propreté, de la Lutte contre les incivilités et de l'International

Pourquoi revenir sur le tri sélectif ?

Pour faire face à l'augmentation des déchets triés, les centres de tri du Sycotm (agence qui traite et valorise les déchets ménagers des 5,7 millions d'habitants des 84 communes adhérentes dont Paris) disposent des équipements nécessaires au traitement de ces nouvelles matières. En effet, plus nous trions, moins nous polluons. Des opérations de sensibilisation en porte-à-porte avec des éco-animateurs débiteront en mars.

Pour tout savoir sur cette simplification du tri, rendez vous sur la page : www.paris.fr/parisdutri





Aménagement urbain

TOUCHE FINALE AU PROJET PYTHON-DUVERNOIS

Moins d'un an avant le top départ, la Mairie du 20^e et la Ville de Paris viennent de présenter leurs ambitions pour le renouvellement urbain de ce secteur stratégique, aux portes de la « nouvelle » métropole.

Les réflexions sur la rénovation du quartier Python-Duvernois, situé en bordure du périphérique, entre la porte de Bagnolet et la porte de Montreuil, ne datent pas d'hier. Il s'agit du seul dossier parisien à avoir été déclaré éligible au Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU), en 2015. La Mairie et l'État ont depuis mûri leurs intentions et signé un protocole de préfiguration, fixant la barre très haut en termes de renouvellement urbain. À l'issue de nombreuses consultations avec les habitants du quartier et avec l'Agence nationale de rénovation urbaine (ANRU), les élus ont en effet retenu un projet, qu'ils ont dévoilé fin 2018. À quoi faut-il s'attendre ? Les trois tours d'habitation existantes qui surplombent le périphérique seront réhabilitées, de même qu'un tiers des barres Henri Duvernois (soit 322 logements). Il est aussi prévu de démolir 306 logements et d'en construire 460 nouveaux (dont 30 % de logements sociaux), à proximité d'un pôle d'activités économiques et d'un nouveau « parc habité ». Reste pour le bailleur à recenser les besoins des locataires et pour la municipalité à sélectionner l'aménageur qui pilotera les futurs travaux. Les premiers coups de pioche pourraient être donnés dès 2020, lorsque la création de la zone d'aménage-

ment concerté (ZAC) aura été finalisée. « Nous avons souhaité porter une ambition forte pour ce quartier afin de le transformer durablement et d'y rendre le cadre de vie plus agréable au quotidien. L'enjeu est à la fois de le désenclaver et de le protéger des nuisances du boulevard périphérique, ce qui se traduit dans le projet par l'aménagement d'un grand parc paysager et sportif, la démolition de certains immeubles d'habitation et la construction de bâtiments écran abritant de l'activité. Par ailleurs, s'il est essentiel de diversifier l'offre de logements, nous avons tenu à préserver un parc très social, afin de permettre aux habitants qui le souhaitent de rester dans le quartier », insiste Frédérique Calandra, Maire du 20^e.





LE SAMEDI, ON APPREND À SAUVER DES VIES

Alerter, masser, défibriller : ces gestes « qui sauvent » sont enseignés au grand public chaque samedi à la caserne de Ménilmontant.

Le capitaine Guenegou dans sa caserne de Ménilmontant.



A la caserne de Ménilmontant, le mouvement est incessant : en une journée, les 167 sapeurs-pompiers de Paris de la 12^e compagnie, répartis entre Ménilmontant et Charonne, interviennent près de 70 fois sur l'ensemble de leur périmètre qui couvre la quasi-totalité du 20^e, un tiers des 19^e, 11^e, 12^e, des Lilas et de Bagnolet. Ça, c'est leur quotidien de la semaine. Et le samedi, ils ouvrent les portes de leur caserne au grand public pour une initiation aux gestes qui sauvent, pendant toute la journée, par session de deux heures. Ce dispositif est né après les terribles attentats de novembre 2015. « Pendant la nuit, les gens ont afflué et voulaient à tout prix nous aider sans savoir exactement quoi faire », raconte le capitaine Guenegou, Commandant de la caserne de Ménilmontant. C'est pourquoi, dès janvier 2016, l'État-Major a décidé de lancer l'opération des « Samedis qui sauvent », devenue depuis Grande cause nationale ». Chacun est formé pour être prêt à intervenir en cas d'accident domestique ou en situation de crise. « Qui appeler ? Que faire ? Notre objectif est de transformer ces questions en réflexes et transmettre à chacun le virus du sauvetage. On s'entraîne à la position latérale de sécurité (PLS) et à la pose de garrot pour éventuellement contenir l'hémorragie. Ce sont des initiations qui encouragent certains à passer les différents niveaux de secourisme », poursuit le capitaine. Clairement l'accent est mis sur la pratique avec trois règles de base : avoir le réflexe d'alerter les pompiers au plus vite, l'objectif étant qu'ils arrivent en moins de 10 minutes sur les lieux, masser, parce que l'on sait que le massage cardiaque doit être initié dans les trois premières minutes pour éventuellement sauver une vie et, enfin, savoir se servir d'un défibrillateur. « Ce sont nos caporaux-chefs ou les sergents qui sont responsables de la formation. Ils ont l'expérience, sont formés par des médecins et savent enseigner », ajoute le capitaine. Depuis 2016, ce sont plus de 16 500 personnes qui ont ainsi été formées à la BSPP. Et ça marche. En septembre dernier, un policier du 20^e a pu contribuer à sauver la vie d'une victime rue des Pyrénées en commençant son massage cardiaque préparant ainsi la venue des pompiers. Le capitaine Guenegou lui a d'ailleurs remis une lettre de félicitations pour son sang-froid et sa détermination. Tout comme à un jeune homme de 22 ans, qui a secouru l'un de ses voisins. « C'est très important de valoriser ces initiatives qui sont indispensables pour nous. »

POUR PARTICIPER AUX SAMEDIS QUI SAUVENT

il est recommandé de s'inscrire sur le site de la Préfecture de police : www.prefecturedepolice.interieur.gouv.fr/Nousconnaitre/Actualites/Prevention/Devenez-acteur-initiez-vous-aux-premiers-secours.

Enfin, en marge des réseaux sociaux classiques, des applications, comme MySOS, permettent de s'inscrire comme personne à protéger ou bien comme « ange gardien ».



Équipement culturel La bibliothèque Assia Djebar fête son premier anniversaire

En un an, la 54^e bibliothèque de Paris, inaugurée le 19 janvier 2018, s'est bâtie une solide réputation dans le sud du 20^e.

Un an après son ouverture, à l'angle du boulevard Davout et de la rue de Lagny, la bibliothèque municipale Assia Djebar a trouvé son public. « Nous avons su susciter un véritable intérêt pour notre bel établissement », sourit fièrement Sylvie Kha, directrice de l'établissement. Avec 3 000 inscrits, la bibliothèque enregistre de l'ordre de 15 000 prêts par mois. « Ce qui est un très bon résultat pour une bibliothèque de cette taille, qui opère dans un quartier prioritaire et accueille un public particulièrement jeune et moins captif qu'ailleurs », poursuit la directrice. Il faut dire que les professionnels de la bibliothèque Assia Djebar ne ménagent pas leurs efforts pour faire de cet espace de 1 038 m² un lieu aussi exigeant qu'accueillant. « La bibliothèque a été pensée pour être particulièrement ouverte sur

son environnement, précise Sylvie Kha. Nous avons par exemple mis sur pied un programme de co-acquisition d'ouvrages – bandes dessinées, mangas... – avec les élèves du collège Lucie Faure. Et nous n'hésitons pas à organiser dans nos murs divers ateliers qui ne sont pas à proprement parler culturels – tricot, création de t-shirts personnalisés... » Chacun se réjouit donc de cette ouverture. Une fête a d'ailleurs été organisée le 19 janvier dernier, de 10h à 18h, sur le site. Au programme : de la musique, des histoires, des jeux, et une lecture en live de certains passages de ses romans par la jeune et talentueuse écrivaine Faïza Guene. Tout ceci sous le regard bienveillant de la muse de la bibliothèque, Assia Djebar, dont un magnifique portrait, réalisé par le street artist Brikx, a pour l'occasion été affiché en façade...



Pros et amateurs se partagent les planches

« Mixer les publics et les lieux culturels ».

C'est, selon Simon Tabet, directeur de l'association Belleville Citoyenne, le principal objectif du projet Convergence, mené en étroite partenariat avec la plupart des structures sociales et culturelles du 20^e – la Maison des pratiques artistiques amateurs, le Théâtre du Tarmac, le Théâtre National de La Colline, la Villa Belleville, une résidence dédiée aux arts visuels, et l'association de solidarité Autremonde.

Le pari est une nouvelle fois en passe d'être relevé en 2019 : un grand nombre d'amateurs ont déjà été amenés à plancher avec deux auteures, Laetitia Ajanohun et Eloïse Bouton, sur le texte et le choix des personnages. Ils rencontrent aussi régulièrement des artistes et des techniciens, par le biais des structures partenaires, qui les accompagnent dans la création des décors et de la mise en scène. La pièce sera présentée au public au printemps 2019, dans un lieu qui n'a pas encore été sélectionné.

Projet théâtre au collège

Pour la deuxième année consécutive, les élèves de 6^e et 5^e du collège Jean-Perrin sont invités à participer – hors temps scolaire – à des ateliers de pratiques théâtrales.

Ils sont nombreux à pouvoir ainsi bénéficier d'un socle de cours et d'activités, co-construits par la Mairie du 20^e, la Maison des pratiques artistiques amateurs (MPAA), le Théâtre du Tarmac et le Théâtre aux Mains Nues (spectacles de marionnettes).

S'y ajoutent de nouveaux stages d'intégration dans les structures culturelles partenaires (pour les 6^e), ainsi que la possibilité d'aller voir des pièces, notamment au Théâtre National de la Colline.



édito

NATHALIE MAQUOI,
déléguée à la Mairie du 20^e,
chargée de la Culture et des Centres Paris
Anim', conseillère de Paris

Belle année 2019!

Je vous souhaite une belle et douce nouvelle année.

En cette période de souhaits et de bonnes résolutions, les élu-e-s du 20^e émettent le vœu que le théâtre de Ménilmontant rouvre ses portes au plus vite. Institution privée culturelle du 20^e arrondissement qui doit son nom à Guy Rétoré, construite grâce aux dons d'habitant-e-s à la congrégation des Pères Salésiens, le théâtre de Ménilmontant a fermé ses portes fin décembre suite à la liquidation judiciaire de l'association qui l'animait.

Le théâtre de Ménilmontant est une ruche où se croisent compagnies de théâtre pour répéter et diffuser leurs spectacles, associations développant de la pratique amateur, écoles de formation. Nous mesurons l'impact de cette fermeture pour eux, pour les salariés, comme pour les nombreux-ses spectateurs-trices fidèles du théâtre.

L'objectif des élu-e-s du 20^e est d'accompagner la réouverture du théâtre dans les meilleurs délais, pour permettre la poursuite des très nombreuses activités qui s'y déroulaient.

Carré de
Baudouin

WILTING POINT

25/01 > 11/04/19





William Daniels,
photographe

Après Willy Ronis, emblématique photographe du XX^e siècle, le Pavillon Carré de Baudouin accueille William Daniels pour le deuxième temps fort d'une saison consacrée à la photographie humaniste et sociale.

En botanique, le wilting point (ou point de flétrissement, en français), est le seuil au-delà duquel une plante, par manque d'eau, ne pourra plus survivre. Dans notre monde, il existe bien d'autres points de rupture, qui maintiennent un lien fébrile entre vie et mort.

L'exposition *Wilting Point* vise à présenter une installation inédite des différents travaux de William Daniels, photographe documentaire soucieux des questions sociales et humaines. L'auteur déploie un regard personnel, percutant et intimiste sur des territoires aux identités confuses, qui semblent voués à une instabilité chronique tels la Centrafrique, le Kirghizistan ou la frontière Bangladesh-Myanmar. Il connaît les visages du paludisme autour du globe, ceux de la bataille de Tripoli, des camps de réfugiés des Rohingyas. Son outil de langage, l'appareil photographique, lui a permis d'être un témoin international de ces circonstances sinistres souvent peu relayées, au sein desquelles se joue pourtant une réalité des mondes contemporains.

Dans la photographie de William Daniels, deux approches se font face : celle, directe, incisive, narrative et descriptive, qui prévaut dans l'univers du reportage documentaire ; et puis celle, théorique, émotionnelle, qui exprime le senti-

ment personnel de l'auteur. Cette exposition donne à voir et à réfléchir sur des territoires meurtris sinon détruits, sur l'histoire et ses conséquences.

LE PAVILLON CARRÉ DE BAUDOIN, UN LIEU OUVERT À TOUS

Donner accès à la culture au plus grand nombre, sans condition, est l'engagement de la Mairie du 20^e. Lieu d'une culture populaire, de qualité et accessible à toutes et tous, le Pavillon Carré de Baudouin est donc le lieu idéal pour accueillir le travail et l'œuvre de William Daniels. Cette exposition est entièrement gratuite, à l'instar de toutes celles proposées auparavant. Elle bénéficiera aussi d'une médiation importante avec notamment des visites guidées gratuites chaque samedi.

PAVILLON CARRÉ DE BAUDOIN

**Ouvert du mardi au samedi
de 11h à 18h**

121, rue de Ménilmontant

Tél. : 01 58 53 55 40

**Métros : Gambetta, Jourdain, Ménilmontant,
Pyrénées**

Bus : lignes 26 et 96, arrêt Pyrénées-Ménilmontant

Le 20^e qui bouge



DANS LE 20^e ON AIDE LES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES

On a beau en parler, lutter contre ce phénomène, les violences conjugales sévissent toujours.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes et sont loin d'être rassurants : d'après une étude sortie le 26 novembre dernier, une femme décède tous les trois jours sous les coups de son conjoint. Dans les sept premiers mois de 2018, 27 728 faits de violences sexuelles ont été recensés par les forces de l'ordre. Si grâce aux mouvements #MeToo et #balancetonporc les signalements augmentent, la démarche reste difficile pour les femmes. « *Il faut briser ce silence*, explique Emmanuelle Rivier, adjointe à la Maire du 20^e en charge de

l'Égalité femmes-hommes, de la Vie associative et de l'Accès au droit. *Le travail en réseau est l'une des réponses primordiales dans le 20^e* ». Le réseau Violences conjugales 20^e réunit les acteurs et actrices de terrain qui accompagnent les victimes car les situations à dénouer sont complexes. Quant au Réseau d'aide et d'accompagnement aux victimes de violences conjugales et intrafamiliales (RAAV), il réunit institutions et acteurs associatifs et se décline par groupes de travail, tels que Jeunesse ou Santé. Parmi ses actions phares, la formation de l'ensemble des responsables du périscolaire dans les écoles du 20^e. Et ce n'est pas tout. Le Point d'accès au droit (PAD) du 20^e a développé depuis des années un accueil spécialisé et renforcé des victimes de violence conjugale qui sauve quotidiennement des femmes. En 2018, ce sont plus de 1 211 victimes qui ont été reçues au PAD20, en moyenne 3 victimes par jour. Elles sont accueillies par la référente violence conjugale et peuvent obtenir si elles le souhaitent un entretien avec un ou une juriste spécialisée. Afin d'améliorer l'accueil et l'accompagnement des victimes en position de fragilité sociale et, dans certains cas, des auteurs d'actes de délinquance, une



« Notre objectif : former des personnes dans tout le 20^e pour orienter les femmes victimes de violences. »

Emmanuelle Rivier

adjointe à la Maire du 20^e, chargée de la Vie associative, de l'Accès au droit et de l'Égalité femmes-hommes.

EN PRATIQUE

Point d'accès au droit (PAD)

18-20, rue Ramus.

Contact : Anne-Thalia Crespo

Tél. : 01 53 27 37 40

Commissariat du 20^e

3-7, rue des Gâtines

Intervenante sociale : Amélie Zakari

Tél. : 01 44 62 48 08

Psychologue : Audrey Dolbeau

Tél. : 01 44 62 48 09

intervenante sociale en commissariat est en poste dans le 20^e. Son rôle ? Écouter et orienter vers les services compétents, toute personne ayant des difficultés. Elle évalue la nature des besoins et, en fonction de ceux-ci, oriente la personne vers les services sociaux municipaux ou départementaux, hôpitaux, associations spécialisées, etc.



Couleurs Brazil, en tête du carnaval dans le 20^e

L'association, très active dans le 20^e arrondissement, prépare la septième édition de son carnaval ultra-festif et coloré.

« Nous créons du lien social et travaillons pour le bénéfice de tous les habitants du quartier, peu importe leurs origines. »

MARIA GONÇALVES DE BARROS,
créatrice
de l'association Couleurs Brazil

« Nous avons installé un petit coin de Brésil dans le 20^e », sourit la chorégraphe Maria Gonçalves de Barros, créatrice de l'association Couleurs Brazil, en 2003, puis de l'espace et de l'atelier du même nom, installés rue du Borrégo, en 2011. Cette artiste passionnée ne ménage pas ses efforts pour que chaque édition du désormais célèbre carnaval qu'elle organise soit un succès. Elle passe une bonne partie de ses journées à l'espace où elle organise des cours de samba et accueille les nombreux visiteurs et intervenants. Le soir venu, elle traverse la rue et rejoint une cohorte de passionnés dans l'atelier, un petit local de stockage et de confection. C'est ici, dans un décor chaleureux, où se mêlent les étoffes pailletées et les stocks de plumes et de perles colorées, que se préparent les costumes de l'année. Pendant de longues heures et dans le plus grand secret, les sambistes et couturières de Couleurs Brazil rivalisent d'imagination pour donner à leurs futurs costumes cette touche de folie qui fait le bonheur

des participants. Melissa Palet, fille de Maria et présidente de l'association, est de la partie, de même qu'Angélique Zrak, une bénévole particulièrement investie dans la conception des costumes et l'organisation des ateliers créatifs.

Des spécialistes leur prêtent aussi main forte pour l'organisation des activités hebdomadaires. C'est le cas du guitariste Nelson Ferreira Neito et du maître de capoeira Aranha. Car le carnaval, soutenu par la Mairie du 20^e, Paris Habitat et le Conseil de quartier Télégraphe – Pelleport – Saint-Fargeau (TPSF), qui aura lieu le 17 juin 2019, n'est que la partie immergée de l'iceberg Couleurs Brazil. Le club accueille chaque semaine aussi bien des cours de portugais, de samba et de danse afro-brésilienne que des activités de danse classique indienne, de renforcement musculaire ou de Qi Gong... « Nous créons du lien social et avons toujours œuvré pour le bénéfice de tous les habitants du quartier, peu importe leurs origines », se félicite Maria Gonçalves de Barros.



Budget participatif 2019



BUDGET PARTICIPATIF EN 2019 : C'EST PARTI POUR LA 6^e ÉDITION

En 2014, le Budget participatif a été présenté comme une « innovation démocratique majeure ». La Maire de Paris donnait ainsi « les clefs du budget aux Parisiens ».

Près de cinq ans plus tard, la Ville de Paris lance la 6^e et dernière édition, de la mandature, du Budget participatif. Murs végétalisés, équipements sportifs en libre accès, bagageries pour les personnes sans domicile, rues piétonnisées... On compte aujourd'hui plus de 1 300 réalisations issues du Budget participatif dans tout Paris. Rappelons-le : 5% du budget d'investissement de la Ville, soit près d'un demi-milliard d'euros jusqu'en 2020, est consacré aux projets choisis parmi les propositions déposées sur le site internet dédié. En 2018, l'enveloppe consacrée au Budget participatif s'est élevée à plus de 100 millions d'euros. 30 millions d'euros ont été dédiés aux quartiers populaires, avec pour objectif

d'y favoriser l'émergence de projets. 10 millions d'euros ont été à destination des écoles primaires et des collèges, pour accroître la participation des enfants et des jeunes à la vie de la cité. Une révolution, à l'heure où la question de la participation citoyenne est tellement d'actualité.

« Paris et le 20^e continuent d'évoluer et de s'embellir grâce au Budget participatif. Pour notre arrondissement ce sont déjà 30 projets qui ont été livrés ou le seront prochainement. Pour la dernière édition du Budget participatif, les projets déposés témoignent de la créativité de nos habitants », se réjouit Florence de Massol, 1^{ère} adjointe à la Maire du 20^e, en charge de la Démocratie locale du Budget participatif, de la Nature et de la Biodiversité. De mars



à mai, les Parisiennes et Parisiens qui auront déposé un projet pourront être invités à participer à des ateliers de co-construction de projets. Dès le mois de juillet, ceux soumis au vote du 6 au 22 septembre 2019 seront consultables sur le site www.budgetparticipatif.paris.fr

Nos vœux pour 2019

2018 a vu l'émergence du mouvement des « Gilets Jaunes », né du refus de l'augmentation des carburants et d'un sentiment d'angoisse et d'abandon d'une partie de nos concitoyens. Il répond au diagnostic d'E. Macron lors de la Présidentielle : épuisement de l'offre politique, 30 ans de politiques publiques pas assez efficaces, déficit démocratique.

Par refus d'organisation, les « Gilets Jaunes » se sont fait la proie des extrêmes : légitimation de la violence, agression des forces de l'ordre et d'élus, pillage, destruction, slogan insultant cherchent à déstabiliser nos institutions républicaines et ont un coût énorme pour Paris et nos commerçants.

Pour répondre à cette crise, le gouvernement a agi en augmentant la prime d'activité pour celles et ceux qui touchent le smic. Il a ouvert le Grand Débat National afin que tous les français soient associés à l'élaboration de nouvelles solutions.

En y prenant part, c'est à nous toutes et tous qu'il revient de faire de 2019 l'année du renouveau démocratique et du nouvel élan progressiste de la France.

Ce sont nos vœux pour 2019.

Le groupe Démocrates Progressistes Écologistes

Bonne année 2019!

Notre premier vœu est pour la planète, car la survie de l'humanité en dépend. Les alertes des scientifiques et les initiatives citoyennes se multiplient. Pourtant, le fiasco de la COP 24 démontre l'inaction coupable de trop nombreux États. Paris mène une politique ambitieuse pour la réduction de la pollution. Nous investissons pour la réduction de la consommation d'énergie, en développant un système de supervision de la consommation de chauffage de tous nos bâtiments. La précarité énergétique est un drame humain pour des millions de personnes. Nous investissons massivement pour la rénovation thermique des logements sociaux. Hélas, l'État, lui, consacre des budgets très insuffisants à toutes ces avancées écologiques. Il casse la SNCF et le transport ferré de marchandises. A contrario, la majorité parisienne s'engage à développer les transports publics et leur gratuité pour les enfants et les jeunes, pour accélérer la transition vers les modes de déplacements moins polluants. Elle s'engage en faveur de l'usage du vélo par des aménagements cyclables.

Notre deuxième vœu est pour une politique de justice sociale et de solidarité. Baisse du pouvoir d'achat, précarisation du travail, difficultés sociales : la mobilisation des gilets jaunes a confirmé les difficultés quotidiennes de millions de Français. Elle est celle de citoyens qui ne s'en sortent plus, indignés par les mesures inégalitaires du gouvernement Macron et les cadeaux faits aux plus riches, comme la baisse massive de l'ISF !

Notre troisième vœu est pour la baisse du prix des logements et des loyers à Paris. Favorables à l'encadrement des loyers, nous faisons tout pour limiter la location saisonnière touris-

tique illégale. Nous demandons au gouvernement de taxer les 220 000 logements vacants et résidences secondaires très peu occupées, pour libérer des dizaines de milliers de logements et faire baisser les prix. Il est insupportable que de très nombreuses familles dorment à la rue alors que des centaines de milliers de logements sont vides.

Notre quatrième vœu est pour les services publics. Nous continuerons à nous battre à Paris et dans le 20^e pour la petite enfance, avec la plus forte progression de places en crèches d'Île-de-France : 900 places créées en 6 ans. Dans plusieurs quartiers de l'arrondissement, toutes les demandes devraient être satisfaites d'ici la fin de la mandature.

Nous ferons de même pour la culture, la jeunesse, le sport. 2019 verra la livraison de la piscine Serpollet, équipement sportif majeur, après l'ouverture de la bibliothèque Assia Djébar et de l'espace jeunes Davout en 2018. Nous défendrons les équipements culturels, particulièrement attaqués dans notre arrondissement, comme le TARMAC et le théâtre de Ménilmontant.

Nous continuerons à lutter contre la casse des services publics — hospitaliers, postaux, de transport, d'éducation — ainsi que pour le maintien et le renforcement de tous les services municipaux.

Les élu-e-s de la majorité municipale, socialistes et républicains, communistes, écologistes et Génération-s, vous souhaitent une très belle et heureuse année 2019

À l'aube d'une nouvelle année...

La fin d'année 2018 aura été marquée par des mouvements sociaux sans précédent en France, et particulièrement à Paris qui a vécu plusieurs samedis de violences et de pillages. Nous condamnons fermement toute forme de violence. Notre groupe entend les légitimes revendications des citoyens qui ont du mal à boucler les fins de mois et qui ressentent ce poids fiscal sur leurs épaules.

Les Parisiens ne sont pas épargnés, singulièrement dans le 20^e arrondissement où de nombreux ménages sont en souffrance : problèmes d'emploi, problèmes de mal-logement, problèmes d'accès aux soins etc. Notre devoir d'élus de proximité est de savoir écouter et accompagner toutes ces Parisiennes et ces Parisiens. La proximité sera l'une des clés du regain de confiance des citoyens à l'égard de leurs élus. Les revendications le montrent, l'écoute et la co-construction devront être au coeur des politiques publiques.

Dans notre arrondissement, trop de projets sont menés à contre-courant des attentes des habitants. Le projet de fermeture du collège Jean Perrin a finalement été abandonné après une forte opposition des parents d'élèves, tout comme la métallerie Grésillon, menacée d'expulsion par la Mairie de Paris, qui après des mois de mobilisation, devrait

finalement être sauvée. Enfin, près de chez nous dans le 11^e arrondissement, le projet non-concerté de bétonisation du stade Ménilmontant provoque de légitimes réactions de mécontentement des riverains et des associations. Un vœu demandant l'abandon du projet a d'ailleurs été voté au dernier Conseil de Paris. Sur toutes ces questions, notre groupe est intervenu pour défendre et soutenir l'intérêt des Parisiennes et des Parisiens.

Tous ces exemples sont représentatifs d'un mode de gouvernance à bout de souffle.

La démocratie participative ne doit pas être qu'un concept sorti du tiroir avant chaque élection. Elle doit s'exercer vraiment, et à fortiori à l'échelle locale où les leviers sont importants. Chaque projet, parce qu'il a des conséquences sur le quotidien des Parisiennes et des Parisiens, mérite un vrai dialogue et un large consensus. C'est notre vision d'une politique utile et efficace, au service des citoyens.

À l'aube de cette nouvelle année 2019, le groupe les Républicains et Indépendants du 20^e arrondissement vous présente ses meilleurs vœux de santé, de bonheur et de réussite.

Soutenir le mouvement

Au nom du groupe Place au Peuple, nous vous souhaitons une excellente année 2019.

Qu'elle soit la victoire du mouvement des gilets jaunes. Cette insurrection citoyenne incarne une exigence de justice sociale et de démocratie : la restauration de l'ISF et l'instauration d'un référendum d'initiative citoyenne. La macronie et nombre d'élus parisiens n'ont pour unique stratégie que de le dénigrer, le réduire à ses débordements et y opposer une répression et criminalisation intolérables. Si nous déplorons toutes les violences, la réponse ne peut être la remise en cause du droit de manifester et un faux débat national dont le gouvernement a déjà annoncé qu'il ne pourra changer aucune des mesures d'ores et déjà prises !

À Paris aussi, il serait temps que les habitants soient associés aux grandes décisions ! L'année 2018 s'est conclue sur la victoire des habitants et surtout habitantes de la porte de Montreuil contre la fermeture du collège Jean Perrin. De quelle couleur était le gilet qu'elles ont porté pour célébrer leur victoire ? Jaune bien sûr !

Parisiennes et parisiens, nous devons soutenir ce mouvement !

Danielle Simonnet, Laurent Sorel et Fabien Nony

